



Direction Gérard Gelas - Scène d'Avignon

DANS LE CADRE DU FEST'HIVER 2016
SOUS L'ÉGIDE DES SCÈNES D'AVIGNON

LES MONOLOGUES DU BROCCIU

de et par Daniel Delorme



Samedi 30 JANVIER à 19h, Dimanche 31 à 17h

Théâtre du Chêne Noir 8 bis, rue Sainte-Catherine Avignon

Contact presse :

Aurélia Lisoie - 04 90 86 74 84 / a.lisoie@chenenoir.fr

Dans le cadre du Fest'hiver des Scènes d'Avignon

LES MONOLOGUES DU BROCCIU

de et par Daniel Delorme

Mise en scène Lucile Delanne

Production 1er Acte

Durée 1h15

C'est l'histoire de quelque chose qui n'aurait jamais dû arriver.

L'histoire de quelqu'un qui n'aurait jamais dû être là.

C'est un « road-mouvant » qui répond à des questions diverses mais essentielles :

La dépression peut-elle nous mener là où la passion n'a pu nous conduire ?

Une doublure lumière doit-elle rester dans l'ombre ?

Le Brocciu peut-il servir de masque de beauté ?

Peut-on être bipolaire sur la banquise ?

Avec : Hugo, Vildrac, La Fontaine, Rimbaud, Corneille, Racine, Rostand, mais aussi Reggiani et surtout Michel Audiard.

Une équipe improbable de poètes, d'acteurs, de verbo-dépendants - un peu dingues aussi – offre un « seul en scène » qui tire sa force de l'équilibre subtil entre humour et sensibilité.

La compagnie 1er Acte est une compagnie née sous l'impulsion d'une jeune comédienne : Coco Orsoni, il y a plus de 20 ans, avec laquelle Daniel Delorme, peintre, auteur et comédien débute sa carrière professionnelle. En 2013, Lucile Delanne en devient la figure de proue.

La compagnie accueille de nombreux projets de spectacle vivant, du théâtre jeune public, au théâtre adulte, en passant par le spectacle de rue, le conte ou le théâtre forum.



Note de l'auteur

« J'ai commencé par vouloir raconter l'histoire palpitante d'un autre. Et puis je me suis dit que ça ne me concernait pas.

Alors j'ai voulu écrire mon histoire et puis je me suis dit que ça n'intéresserait personne.

Alors j'ai écrit l'histoire de Peter Brocciu. Un personnage qui prend tout au pied de la lettre et pour qui le rêve et la (télé)réalité ne font qu'un . Un personnage qui n'est donc ni tout à fait l'auteur ni tout à fait un autre mais qui peine et qui surprend, y compris dans la forme très particulière du récit qui va du stand-up à la tragédie, de la prose à l'alexandrin.

La bipolarité dont j'ai paré le personnage m'a permis d'explorer différents états émotionnels très contrastés sur des périodes très courtes. Les pérégrinations du personnage ont toutes une obsession commune qui est la mienne : avons-nous le temps de nous accomplir ? "Tout établissement vient tard et dure peu" dit La Fontaine.

De la fraîcheur des pôles terrestres jusqu'au bouillonnement des pôles plus et moins de son cerveau malade le personnage va partir en exploration. Avec en fil vert la nature et en fil rouge l'amour, toujours l'amour et la question qui vient toujours quand il ne répond plus : est-ce que ça vaut le coup de vivre encore ? »

Daniel Delorme

Note d'intention de mise en scène

Pour cette mise en scène, j'ai été sollicitée par l'auteur Daniel Delorme, puis par le comédien Daniel Delorme.

J'ai toujours envisagé la mise en scène comme l'envie de mettre en forme, en mouvement et en dynamique des mots couchés sur du papier. Avec ce texte et cet auteur-comédien, je n'ai pas projeté une « forme » ou des intentions avant les premières répétitions, car ce travail s'est fait dans un échange perpétuel. Daniel m'a proposé la mise en scène de son texte alors que ce n'était qu'un embryon.

Séduite par les premières lignes, j'ai vu le texte grandir et avec lui la promesse. La mise en scène s'est donc élaborée avec l'auteur-comédien dans une dialectique.

Dans un deuxième temps, une fois le texte invariant (ou presque !), je me suis attachée à respecter le rythme de l'écriture, qui bascule sans cesse d'instant de vérité impudique en de douces rêveries, de la violence de se Dire à l'envie de travestir le réel. Le défi était aussi d'accompagner le comédien pour rendre lisible sur le plateau ce que le texte racontait de confusion de ce personnage. Personnage confus auquel il était important d'accorder du respect, important de ne pas traiter de la folie par la caricature. Ma double casquette professionnelle d'artiste et de psychologue m'a permis, sans faire de ce seul en scène un court de psychopathologie, d'y apporter mon expertise et la tendresse que j'ai pour les « tordus ».

Enfin, le seul en scène exige une tension portée sans autre partenaire que le public, et le metteur en scène que je suis a dû trouver avec le comédien, la dynamique physique permettant l'incarnation des mots, l'utilisation de la scène qui permette d'offrir un espace d'accroche visuelle au public comme une respiration au verbe, un accent parfois...

Le prétexte du groupe de parole enfin, permettait au personnage de se livrer et de rendre le public nécessairement empathique car engagé dans une écoute bienveillante et d'égalité.

Les musiques ont été proposées par Daniel, l'auteur, elles s'imposent dans l'écrit...

Lucile Delanne

[I N F O R M A T I O N S P R A T I Q U E S]

REPRÉSENTATIONS :
au Théâtre du Chêne Noir (Avignon)
Samedi 30 JANVIER à 19h, Dimanche 31 à 17h

TARIFS : de 5€ à 20€

Contact presse
Aurélia LISOIE

Tél. : 04 90 86 74 84 / 06 79 63 50 41

Email : a.lisoie@chenenoir.fr

Théâtre du Chêne Noir 8 bis, rue Sainte Catherine 84000 Avignon
Locations et abonnements : 04 90 86 74 87 et www.chenenoir.fr